

NOTORIÉTÉ ET IMAGE DE L'ANDRA

AUPRÈS DU GRAND PUBLIC ET DES RIVERAINS DU CENTRE DE MEUSE / HAUTE-MARNE (CMHM)



METHODOLOGIE

Enquête réalisée par téléphone du 15 décembre 2021 au 15 février 2022 auprès d'un échantillon de 586 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en 3 zones définies selon la proximité géographique des sites de l'Andra : Zone 1 : communes situées à moins de 15 km, Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km, Zone 3 : communes situées à plus de 30 km.

Cette étude s'inscrit dans la continuité d'études précédentes réalisées auprès des populations situées à proximité des centres de l'Andra. Néanmoins, cette nouvelle campagne d'étude de notoriété comporte des évolutions méthodologiques ainsi que du questionnaire ce qui, dans certains cas, ne permet pas de comparer tous les items avec les résultats des campagnes précédentes.

Echantillon auprès des riverains de la MEUSE & HAUTE-MARNE

Profil des 586 répondants - téléphone



SEXE

Femme : **57%**

Homme : **43%**



ÂGE

18 – 34 ans : **16%**

35 – 49 ans : **28%**

50 – 64 ans : **27%**

65 et plus : **30%**



CSP

CSP + : **26%**

CSP - : **32%**

Autres / Inactifs : **42%**



Proximité site ANDRA

0 – 15 km : **33%**

15 – 30 km : **34%**

30 – 60 km : **33%**

Quotas raisonnés sur ce critère pour assurer une répartition visant à obtenir une base robuste sur chacune des zones.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

LA PERCEPTION DES DECHETS RADIOACTIFS ET LA NOTORIETE DE L'ANDRA

La très grande majorité des riverains de Meuse / Haute-Marne considère que les déchets radioactifs présentent des dangers. Ils mettent en avant les risques pour la santé, pour l'environnement ou les difficultés liées à leur gestion sur le long terme

Pour 77% des riverains de la Meuse / Haute-Marne, les déchets radioactifs et leur stockage présentent des dangers. Plus les riverains sont proches, moins la perception des risques est forte : 73% dans la zone 1 contre 77% dans la zone 2 et 81% dans la zone 3.

Comparativement aux autres territoires d'implantation de l'Andra, c'est en Meuse / Haute-Marne que la perception des risques est la plus élevée. Ils sont 76% dans l'Aube et 72% dans la Manche.

Dans le détail, les risques pour la santé sont la première préoccupation des riverains du CMHM (42%). On note que plus les répondants sont proches des installations de l'Andra, plus cette préoccupation est élevée (46% dans la zone 1, 42% dans la zone 2 et 39% dans la zone 3).

Parmi la liste des risques évoqués par les riverains, suivent ensuite les risques pour l'environnement à 25% avec une sensibilité moins forte dans la zone 1 (19%) que dans la zone 2 (29%) et la zone 3 (25%).

Enfin, les difficultés de stockage sur le long terme des déchets radioactifs constituent le principal danger pour 21% des riverains (22% en zone 1, 16% en zone 2 et 25% en zone 3). Contre 25% pour les riverains de l'Aube et 35% dans la Manche.

L'IMAGE ET CONNAISSANCE DE L'ANDRA

En Meuse / Haute-Marne, près de 9 riverains sur 10 savent qu'il existe un organisme ayant la charge de la gestion des déchets radioactifs. Ils sont plus de 4 riverains sur 10 à identifier spontanément l'Andra

La très grande majorité des riverains du CMHM (84%) sait qu'un organisme est chargé d'assurer la gestion des déchets radioactifs. 46% d'entre eux citent spontanément l'Andra. Cette connaissance de l'Andra est plus forte chez les riverains de la zone 1 (62%). Plus l'on s'éloigne du CMHM, moins l'Andra est citée de manière spontanée. Ils sont néanmoins 51% à identifier l'Andra dans la zone 2 et seulement 25% dans la zone 3.

Les riverains du CMHM reconnaissent très majoritairement la compétence et la mission de service public de l'Andra

Le premier trait d'image attribué à l'Andra est la reconnaissance de sa compétence, pour 76% des répondants. La reconnaissance de la compétence de l'Andra est également partagée par les riverains de l'Aube (80%) et de la Manche (84%).

Le deuxième trait d'image qui se dégage des réponses des habitants est la reconnaissance de sa mission de service public. 75% des riverains considèrent que l'Andra est un organisme au service de l'intérêt général. La reconnaissance de la mission de service public est également partagée par les riverains de l'Aube (77%) et de la Manche (80%).

Le bon niveau de confiance accordée à l'Andra est à mettre en relation avec la perception positive accordée à la conscience professionnelle et à l'engagement de ses salariés. En effet, 83% des riverains du CMHM ont confiance et reconnaissent leur engagement. Dans la zone la plus proche (zone 1), ce niveau de confiance est même approuvé par près de 9 riverains sur 10. Avec l'éloignement géographique, ce niveau baisse quelque peu pour s'établir à 80% en zone 2 et 78% dans la zone 3.

LA MAÎTRISE DE LA GESTION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

6 riverains sur 10 ont le sentiment que la gestion des déchets radioactifs est bien maîtrisée en France

Contrairement à la tendance observée à l'échelle nationale, l'ensemble des riverains des centres de l'Andra (Manche, Aube et Meuse / Haute-Marne) considèrent à 68% que la gestion des déchets radioactifs est bien maîtrisée, et ils sont 61% en Meuse / Haute-Marne.

LE PROJET DE CENTRE DE STOCKAGE EN COUCHE GÉOLOGIQUE PROFONDE CIGÉO

Le projet du futur centre de stockage est identifié par un tiers des habitants du Grand Est et près de 6 riverains sur 10. Un quart des répondants du Grand Est et près de la moitié des riverains du CMHM déclarent avoir déjà entendu parler de Cigéo.

Pour la première fois, un échantillon des habitants à l'échelle de la Région Grand Est était interrogé sur la connaissance du projet de centre de stockage des déchets radioactifs en couche géologique profonde. 34% d'entre eux disent en avoir entendu parler et 24% déclarent connaître le nom du projet Cigéo.

Plus localement, à l'échelle du centre de Meuse / Haute-Marne, la notoriété du projet de stockage des déchets radioactifs en profondeur progresse. Ils sont 59% à avoir entendu parler de ce projet (+5 points par rapport à l'étude précédente). Toutefois, la notoriété du projet Cigéo est en léger recul cette année, un peu moins de la moitié des riverains indiquant en avoir entendu parler (46% ; -2 points). Cette tendance se rapproche de la mesure observée en 2015 où 44% des riverains déclaraient connaître le nom Cigéo. Notons que la connaissance du projet Cigéo est à mettre en relation avec la proximité géographique des répondants. Plus on est proche de du CMHM, plus le nom de Cigéo est connu : 62% dans la zone 1, 44% dans la zone 2 et 33% dans la zone 3, la zone la plus éloignée.

1 riverain sur 2 est favorable au projet Cigéo

À l'égard du projet Cigéo, 50% des habitants de Meuse / Haute-Marne se disent favorables quand 43% des répondants se disent opposés. Contrairement aux tendances observées imputables à l'effet de proximité géographique des répondants, ce sont les habitants de la zone 3 qui ont la plus forte adhésion au projet (55%) suivis de manière très rapprochée par les habitants de la zone 1 (54%) et enfin, les habitants de la zone 2 (43%).

Parmi les bénéfices attribués au stockage géologique des déchets radioactifs, 58% des riverains du CMHM considèrent que cela permet de minimiser le risque de contamination, 56% estiment qu'il permet une meilleure surveillance de l'environnement, et 55% qu'il procure la meilleure protection pour se prémunir des cas d'attaque terroriste.

LES SOURCES D'INFORMATION JUGES FIABLES

Les scientifiques, les associations de protection de l'environnement et l'Andra jugés comme les principales sources d'information fiables. Dans les territoires, la confiance accordée aux élus est plus élevée qu'à l'échelle du pays.

Les riverains du CMHM accordent très majoritairement leur confiance aux scientifiques pour fournir les informations les plus fiables (77%), une tendance qui s'observe également à l'échelle nationale (75%), et de l'ensemble des riverains des sites de l'Andra (79%).

La confiance dans la fiabilité des informations est ensuite accordée aux associations de protection de l'environnement à 65% (+4 points par rapport à 2020) suivies de près par l'Andra avec 64% (+6 points par rapport à 2020).. Dans le détail, on notera que la confiance dans la fiabilité des sources d'informations accordée aux associations environnementales est plus marquée dans les zones les plus éloignées des installations de l'Andra (70% en zone 3). L'effet strictement inverse s'observe dans la confiance dans l'Andra. Plus on est proche du CMHM plus la confiance est élevée (66% en zone 1).

La confiance dans les élus, qui avait pu connaître en 2020 un effet crise sanitaire Covid-19, retrouve son niveau de 2018 pour s'établir à 56% (-5 points). Si on considère l'ensemble des riverains des

sites de l'Andra, la confiance accordée aux élus est plus élevée qu'à l'échelle du pays (56% au niveau local contre 44% à l'échelle nationale).

À l'image des résultats constatés au niveau national, les réseaux sociaux et les influenceurs ne sont pas encore perçus comme des sources fiables et dignes de confiance. Seuls 18% des riverains considèrent que les blogs et autres sites internet sont des sources fiables d'information et seulement 10% des riverains accordent leur confiance aux influenceurs et aux réseaux sociaux.

L'IMPACT DE LA PRESENCE DE L'ANDRA DANS LES TERRITOIRES

La perception des bénéfices de la présence de l'Andra pour le territoire progresse de manière significative

Si la présence de l'Andra en Meuse / Haute-Marne questionne, 45% des riverains interrogés considèrent qu'il s'agit d'une bonne chose. Ce résultat est en progression de 8 points par rapport à 2021 (37%). Dans la zone de proximité (zone 1), 51% des habitants partagent cette opinion soit une progression de 14% par rapport à la précédente étude. A l'inverse, les riverains qui considèrent que la présence de l'Andra constitue une mauvaise chose sont moins nombreux à l'échelle du département (26%, -5 points). On notera également que les réponses neutres (ni bonne, ni mauvaise chose) enregistrent un léger infléchissement (25%, -3 points).